

Définition et mesure

La mobilité intergénérationnelle mesure les caractéristiques et les résultats clés qui différencient les individus de leurs parents. Différents courants d'analyse se sont intéressés à différents types d'indicateurs : la littérature économique s'est surtout penchée sur les mouvements entre catégories de revenu (ou de salaire) ou entre centiles de la distribution; la littérature sociologique sur les mouvements d'une catégorie socioprofessionnelle à une autre.

La principale mesure de la mobilité intergénérationnelle utilisée ici est l'élasticité intergénérationnelle des gains qui mesure la part de la différence de gains des pères transmise, en moyenne, à leurs fils (plus l'élasticité est faible, plus la mobilité intergénérationnelle est forte). La comparabilité internationale de ces estimations est limitée par divers facteurs, mais celles qui sont présentées ici sont les estimations « préférentielles » données par Corak (2006), sur la base d'une méta-analyse des études nationales qui tient compte de différents facteurs (différences d'âge des pères et des fils, durée de la période d'observation des gains, méthodologie utilisée), intégrée par D'Addio (2006) à des données fournies par l'Australie, l'Italie et l'Espagne. Cet indicateur est complété par des informations sur les différences de résultats en mathématiques des élèves de 15 ans selon leur milieu familial; les données utilisées sont celles du deuxième cycle du *Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA)*.

Le degré de transmission des ressources des parents à leurs enfants mesure l'égalité des chances qui, elle-même peut être considérée comme mesurant le degré d'ouverture d'une société. La complexité de l'analyse de la mobilité socio-économique intergénérationnelle tient pour une grande part à la définition de ce qui se transmet exactement d'une génération à l'autre et comment les ressources transmises influencent la situation future des enfants. Généralement, les mécanismes de transmission font intervenir le capital (financier, humain et social) des parents, ainsi que par leur intelligence, leur personnalité, leur mode de vie et leur comportement. Les répercussions pour les enfants se situent au niveau du revenu familial, du salaire, du patrimoine, de l'éducation, de la profession, et bien d'autres encore.

La mobilité intergénérationnelle peut se mesurer en estimant l'élasticité intergénérationnelle des gains. Sur ce plan, c'est au Danemark, en Norvège, en Finlande, en Australie et au Canada que la mobilité intergénérationnelle est la plus forte (valeurs de l'élasticité des gains inférieures à 0.2) et en Italie, aux États-Unis et au Royaume-Uni qu'elle est la plus faible (valeurs situées autour de 0.5, graphique EQ4.1). L'élasticité intergénérationnelle des gains est d'autant plus faible que les inégalités de revenu sont plus fortes et (dans une moindre mesure) que le rendement économique de l'éducation est plus élevé (Corak, 2006).

L'éducation est un mécanisme important de mobilité intergénérationnelle. Le tableau EQ4.2 indique les écarts entre les notes moyennes en mathématiques des élèves de 15 ans issus de milieux familiaux différents (les différences de points peuvent se traduire en différences de performance, voir OCDE, 2004). Parmi les facteurs qui déterminent les compétences des élèves, le niveau d'instruction des parents semble de loin le

plus important. Les élèves dont les parents (père ou mère) ont un faible niveau d'instruction obtiennent en moyenne des scores en mathématiques équivalant à environ un an et demi de retard sur ceux dont les parents ont un niveau élevé d'instruction (et plus de deux ans en Hongrie, en Républiques tchèque et slovaque). Pour les élèves dont les parents ont un niveau d'instruction moyen, l'écart des scores en mathématiques est plus faible (environ un semestre, qu'il s'agisse du père ou de la mère), à quelques exceptions près (notamment l'Italie et le Mexique). Les élèves de familles monoparentales montrent des compétences plus faibles (l'écart varie de plus d'un an en Belgique et aux États-Unis à un écart presque nul en Autriche, et en Républiques tchèque et slovaque), et les élèves nés à l'étranger ou immigrés de deuxième génération enregistrent eux aussi des performances moins élevées (avec un écart équivalant à plus d'une année en moyenne par rapport aux autochtones). Les élèves dont les parents parlent une autre langue à la maison ont aussi de moins bonnes performances, particulièrement en Belgique et en Allemagne. L'écart de performances entre les élèves dont les parents appartiennent au quart inférieur de l'indice PISA du statut socio-économique et culturel (indice synthétique des caractéristiques des parents) et ceux du quart supérieur correspond en moyenne à deux ans et demi (trois ans ou davantage en Hongrie et en Belgique et moins de deux ans en Islande, Finlande et Canada).

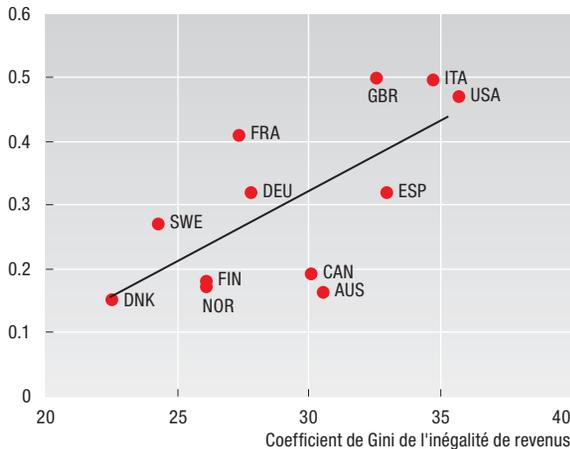
Indicateurs de l'état de la société : Privation matérielle (EQ1), Emploi (SS1), Performances scolaires (SS7), Inégalités de santé (HE6).

Indicateurs de réponse de la société : Dépenses sociales publiques (EQ5).

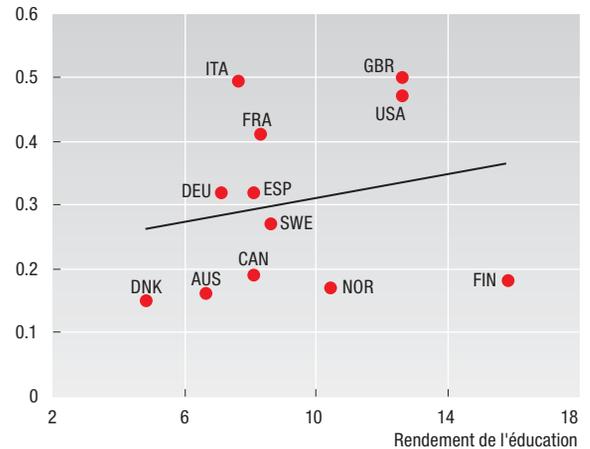
EQ4.1. La mobilité intergénérationnelle des gains est plus faible dans les pays où les inégalités de revenu sont plus marquées et la rentabilité de l'éducation plus forte

Élasticité intergénérationnelle des gains, inégalité des revenus et rentabilité de l'éducation dans une sélection de pays de l'OCDE

Élasticité intergénérationnelle des gains



Élasticité intergénérationnelle des gains



Source : Les données sur l'élasticité intergénérationnelle des gains sont basées sur la méta-analyse effectuée par Corak (2006) pour la plupart des pays. Pour l'Espagne, l'Australie et l'Italie, les données sont tirées de D'Addio (2006). Les données sur la rentabilité privée de l'éducation sont tirées de diverses éditions la publication de l'OCDE : *Regards sur l'éducation* ; celles relatives au coefficient de Gini de l'inégalité de revenu proviennent d'éditions précédentes du *Panorama de la société - Les indicateurs sociaux de l'OCDE*.

EQ4.2. Les élèves dont les parents ont un faible niveau d'instruction ont de moins bons résultats

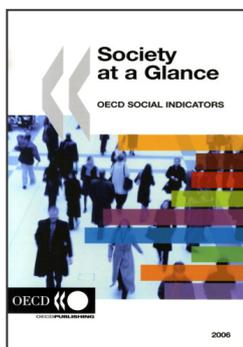
Différences des scores obtenus en mathématiques par ces élèves par rapport aux autres élèves

	Formation du père Élevée par rapport à :		Formation de la mère Élevée par rapport à :		Couples, par rapport à :	Pays d'origine Autochtones, par rapport à :		Langue parlée à la maison Même langue, par rapport à :	Indice de statut économique, social et culturel Quartile supérieur, par rapport à :
	Faible	Moyenne	Faible	Moyenne		Famille monoparentale	Première génération		
Australie	-47	-35	-39	-29	-27	-5	-2	-12	-93
Autriche	-46	-7	-53	-12	-3	-56	-63	-57	-94
Belgique	-62	-28	-67	-32	-42	-92	-109	-95	-133
Canada	-41	-23	-45	-21	-20	6	-7	-13	-74
Rép. tchèque	-111	-62	-103	-54	-5	-107
Danemark	-63	-41	-61	-25	-26	-70	-65	-43	-101
Finlande	-34	-21	-36	-17	-9	-71
France	-50	-19	-55	-17	-18	-48	-72	-66	-105
Allemagne	-96	-30	-88	-21	-10	-93	-71	-90	-120
Grèce	-48	-16	-58	-21	-19	..	-47	-48	-96
Hongrie	-120	-64	-115	-58	-16	-127
Islande	-38	-20	-38	-22	-8	-61
Irlande	-49	-24	-49	-19	-33	-86
Italie	-39	3	-44	-1	-15	-90
Japon	-66	-34	-57	-28	-88
Corée	-66	-31	-60	-20	-9	-90
Luxembourg	-61	-24	-53	-25	-19	-31	-45	-42	-102
Mexique	-48	11	-40	20	-10	-91
Pays-Bas	-46	-29	-40	-33	-31	-59	-79	-81	-99
Nouvelle-Zélande	-67	-32	-61	-13	-22	-32	-5	-16	-105
Norvège	-40	-23	-53	-27	-22	..	-61	-45	-89
Pologne	-86	-55	-95	-54	-13	-95
Portugal	-31	11	-41	-2	-10	-30	-95
Rép. slovaque	-127	-62	-125	-49	-4	-116
Espagne	-47	-27	-43	-25	-12	-85
Suède	-31	-2	-48	-3	-29	-34	-92	-65	-91
Suisse	-60	-9	-56	2	-16	-59	-89	-79	-103
Turquie	-98	-50	-108	-35	-5	-116
États-Unis	-74	-35	-76	-29	-43	-22	-36	-46	-109
OCDE-29	-62	-27	-62	-23	-18	-45	-56	-53	-98

Note : Chaque colonne indique la différence par rapport au score moyen en mathématiques des élèves dans chaque pays. La dernière colonne indique la moyenne non pondérée pour l'OCDE, calculée en donnant à chaque pays le même poids (au lieu des moyennes pondérées qui figureraient dans OCDE, 2004).

Source : Calculs basés sur OCDE (2004), *Apprendre aujourd'hui, réussir demain : premiers résultats de PISA 2003*, Paris (www.pisa.oecd.org).

Pour en savoir plus ■ Blanden, J., P. Gregg et S. Machin (2005), *Intergenerational Mobility in Europe and North America*, Sutton Trust. ■ Corak, M. (2006), « Do Poor Children Become Poor Adults? », IZA Discussion Paper, n° 1993. ■ D'Addio, A.C. (2007), « Mobility or Immobility across Generations? A review of the evidence for OECD countries », Document de travail de l'OCDE sur les affaires sociales, l'emploi et les migrations, à paraître, Paris. ■ Solon, G. (2002), « Cross-Country Differences in Intergenerational Earnings Mobility », *Journal of Economic Perspectives*, vol. 16, n° 3.



Extrait de :
Society at a Glance 2006
OECD Social Indicators

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/soc_glance-2006-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2007), « Mobilité intergénérationnelle », dans *Society at a Glance 2006 : OECD Social Indicators*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/soc_glance-2006-18-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.